

Trente bénévoles à pied d'œuvre pour nettoyer le port

L'opération a été lancée par l'association des pêcheurs et plaisanciers et par l'école de plongée de la ville avec le concours de la municipalité et de la capitainerie. Ecologie et convivialité

Il y avait ceux qui avaient revêtu la combinaison de plongée, ceux qui avaient pris place à bord de l'embarcation mise à disposition par la capitainerie, puis ceux qui remplissaient la brouette et les sacs sur les quais, et les autres qui effectuaient le tri des déchets ramassés. Tous portaient des gants de caoutchouc et chacun faisait sa part de travail fastidieux hier matin sur le plan d'eau ainsi que sur les pontons et les quais du port de l'Île-Rousse.

Les membres de l'association des pêcheurs et plaisanciers de l'Île-Rousse-Appir, de l'école de plongée de l'Île-Rousse-Epir- avec, entre autres, pour la ville, Pierre Maushart, adjoint au maire et président du service public industriel et commercial-Spic-Port; et pour la capitainerie, Jean-Christophe Antonelli, capitaine du port, Sylvain Luppi, d'ordinaire

chargé de superviser le grutage des bateaux, se sont relayés hier toute la matinée jusqu'à midi afin de procéder comme ils le font chaque année ou presque au grand nettoyage du port de plaisance. On utilise le site. Il est normal d'en prendre soin.

Mais l'opération avait mobilisé au-delà de la commune, jusqu'à Santa Reparata di Balagna et à l'association de la vallée de Palazzi. La contribution de ces acteurs associatifs allait de soi. Ceux-ci ont en effet le geste environnemental facile. "Nous avons mené au barrage de Codole une action comparable", rappelle le président, Pierre-Paul Cruciani.

Hasard et maladresse

Au total, ce sont trente volontaires qui passeront à l'action. Et la collecte en eaux troubles sera fructueuse et va-



Une partie des bénévoles devant le camion-benne communal qui acheminera les déchets non recyclables jusqu'à la déchetterie de Corbara. /PHOTOS V.F.

riée. En témoigne l'inventaire dressé par Jean-Louis Patel et Thierry Catelain depuis l'Appir. "Nous avons, par exemple, remonté de nombreuses bouteilles, des tapis, des amortisseurs de bateau, un vieux pneu, divers petits instruments électriques dont une visseuse, des bouts de bois, des cordages, de vieilles bouées", énumèrent-ils.

Dans le tas de trouvailles figure également une nasse de pêcheur dans laquelle une rascasse, une araignée de mer et un bulot s'étaient glissés. Les compagnons d'infortune seront aussitôt extraits du piège et remis en liberté. Les sacs se remplissent petit à petit. La bonne nouvelle, c'est que leur contenu dé-

note d'une réalité locale plutôt encourageante. "À l'évidence, la plupart de ces objets ont terminé au fond du port un peu par hasard, à la faveur d'un coup de vent, à cause d'une maladresse de la part de leurs utilisateurs. Très peu ont été jetés sciemment, semble-t-il. Nous ne discernons que de rares incivilités", observe Jean-Louis Patel.

Hier, on espérait agir afin de réduire encore davantage les incivilités, en misant sur l'effet déclencheur du grand nettoyage du port. "Une telle initiative, au-delà de son utilité, possède une valeur éducative et symbolique forte auprès de la population. Elle incarne un pan du combat à mener pour l'avenir de la pla-

nète", insiste Pierre Maushart.

La séquence pourrait inciter à aller plus loin et à lancer différents programmes impliquant les jeunes, en particulier. La réflexion avance au sein de la municipalité.

En attendant, à midi, les "nettoyeurs" se retrouveront pour prendre le verre de l'amitié et partager un copieux "casse-croûte". La municipalité offre les gâteaux.

La lutte contre la pollution dans le port de l'Île-Rousse coïncide aussi avec un bon moment que l'on passe ensemble.

Préservation de l'environnement portuaire et convivialité assurées.

VÉRONIQUE EMMANUELLI



Ce sont des plongeurs de l'Epir et de l'Appir qui ont été chargés de procéder à la collecte des débris sur le plan d'eau.